



**Parole de l'Évêque : « La prière du Notre-Père »**  
**Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes**  
**RCF Alpha, samedi 27 juin 2020**

Bonjour,

Je suis heureux de me retrouver avec vous tous car nous cheminons, pas après pas, à l'intérieur d'un texte qui nous a été donné. Ce texte étonnant qui depuis 2000 ans est prononcé par tant et tant de voix humaines, par des enfants ou des vieillards. Ces voix sont de plus en plus réparties sur la surface du globe. Ces voix prononcent chacune, selon leur langue, ce même texte qui est le texte le plus traduit au monde, le « Notre Père », la grande prière du « Notre Père ».

Si vous allez à Jérusalem, au Monastère des Carmélites, le Carmel du Pater, c'est-à-dire du Père – Pater, c'est le mot latin pour dire Père –, vous trouverez la prière du « Notre Père » dans de nombreuses langues. Oui, toutes les cultures sont touchées par cet amour inconditionnel du Père. Les hommes, les femmes, les vieillards et les enfants se reconnaissent comme les enfants du Père des Cieux.

Voilà la grande vérité que chacun est invité à découvrir et à expérimenter : « Je suis aimé. Il m'a aimé. » Cette phrase toute simple est écrite par saint Paul en parlant du Christ : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi. » (*Galates 2, 20*) Et pourquoi m'a-t-il aimé ? Car il a vu en moi un enfant de son Père qui est Notre Père. Alors, il a débordé d'amour pour cet enfant de telle manière qu'il vive comme cet enfant. C'est ce que nous avons vu dans cette grande prière du Notre Père quand nous avons médité sur l'affirmation : « que ton règne vienne. »

Suit une autre affirmation : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Cette demande est une demande qui suppose que nous connaissions cette volonté ou que nous comprenions de quoi il s'agit quand nous parlons de cette volonté. Nous l'avons exprimée de façon très simple dans la *Bible*, sous la plume de saint Paul, quand saint Paul écrit dans la *Lettre aux Éphésiens* : « Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté. » (*Éphésiens 1, 9*) Quelle est cette volonté ? Saint Paul continue : « Ce dessein bienveillant qu'il avait formé par avance, ramener toute chose sous un seul chef, le Christ. C'est en lui que nous avons été mis à part selon le plan préétabli de Celui qui mène toute chose au gré de sa volonté. » (*Éphésiens 1, 9-11*)

Quelle est la grande volonté de Dieu ? « Que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (*1 Timothée 2, 3-4*) Ou encore, il veut que « personne ne périsse. » (*2 Pierre 3, 9*) Voilà ce qui est dit dans la *Lettre à Timothée* ou dans la *Seconde Lettre de Pierre*. Vous trouvez tout cela dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* aux n. 2822 et n. 2823. Ces deux numéros nous rappellent quelle est cette volonté de Dieu qui consiste à répandre son amour de telle manière que dans son dessein « bienveillant » – il est toujours « bienveillant », ce but que s'est fixé Dieu – tous les hommes parviennent à la connaissance de Dieu et à la connaissance de celui qu'Il a envoyé, le Seigneur Jésus (cf. *Jean 17, 3*). Voilà la volonté du Père !

Ainsi, quand nous disons : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel », nous manifestons que nous avons le cœur ouvert à ce dessein de Dieu. Nous entendons encore ces affirmations de façon fulgurante dans la *Bible*. Elles sont rappelées au n. 2824 du *Catéchisme de l'Église Catholique* : « Voici, je viens faire, ô Dieu, ta volonté. » C'est cette phrase de la *Lettre aux Hébreux* qui est mise dans la bouche de Jésus : « Voici, je viens faire, ô Dieu, ta volonté. » (*Hébreux 10, 7*) Jésus qui confira : « Je fais toujours ce qui lui plaît. » (*Jean 8, 29*) Ou encore : « que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse mais la tienne. » (*Luc 22, 42*)

Ainsi, on voit bien que la grande soif de Jésus, c'est d'accomplir cette volonté du Père. Cette volonté du Père, c'est de rassembler tous les hommes dans son Royaume, dans l'unité de son Royaume, dans l'unité des frères et des sœurs parce qu'ils sont tous devenus des enfants de Dieu. Voilà la magnifique prière que nous faisons quand nous demandons : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » ! Nous exprimons notre propre soif de voir ce dessein de Dieu se réaliser. On pourrait dire que, quand on arrive à cette formule du Notre Père, nous exprimons notre désir d'être témoins, missionnaires, notre désir d'évangéliser, de faire rayonner cette Bonne Nouvelle autour de nous, là où nous sommes de façon modeste et humble, de façon pauvre mais de façon réelle. Nous voulons que ce dessein de Salut, ce dessein plein d'amour du Père, soit connu de tous les hommes : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Ainsi, dans cette prière du Notre Père, il est question de la volonté, de la volonté du Père : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Du coup, nous pouvons nous poser la question : « Et ma propre volonté ? » J'ai une volonté ! Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu avec notre volonté, notre liberté et nous voulons. C'est dramatique de voir un être humain qui ne sait pas ce qu'il veut. C'est la grande question que Jésus pose au lépreux : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (*Marc 10, 41*) Ainsi le Seigneur s'intéresse à notre volonté. Nous avons la volonté d'entreprendre, d'accomplir quelque chose. Il est magnifique de voir cette volonté s'exprimer dans le Mariage où les époux se reçoivent l'un l'autre dans un don total et pour toujours. Nous voyons cela dans l'Ordination sacerdotale : on voit bien qu'il y a une volonté d'être prêtre. Il y a aussi une volonté de consacrer sa vie à Dieu. Toujours en réponse à un appel. Oui, nous avons une volonté humaine et c'est admirable !

Mais voilà que cette volonté humaine trouve toute sa noblesse, sa grandeur, quand elle s'appuie sur un discernement. C'est ainsi que saint Paul, dans sa *Lettre aux Romains*, une fois qu'il a fini sa grande explication – en onze chapitres – du mystère chrétien et du mystère du Salut, a une hymne de louange à Dieu. Juste après, il continue sa Lettre. Nous sommes au chapitre 12. Là, dès le début, il s'agit de « discerner quelle est la volonté de Dieu ». Il s'agit en fait de discerner comment je peux m'inscrire avec ma volonté dans cette volonté de Dieu. Il ne s'agit pas de restreindre notre volonté, ni de la sacrifier ou de la mutiler. Non, il faut au contraire que notre volonté se déploie dans la joie, dans l'épanouissement de notre liberté. Il faut que notre volonté puisse s'exprimer pleinement.

Quelle est l'expression totale de notre volonté ? En discernant, comment avec ma volonté personnelle, je peux m'inscrire dans la volonté de Dieu. C'est le grand travail que nous avons à faire quand nous disons dans le Notre Père : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Nous pouvons toujours demander à l'Esprit Saint de nous éclairer pour que nous puissions discerner comment ce que nous voulons s'inscrit dans la volonté de Dieu, dans ce grand dessein de Dieu. Comment ce que nous voulons contribue à créer ce que le pape Paul VI a appelé la « civilisation de l'amour » ? Comment ce que nous voulons permet de vivre ou de faire vivre les autres en enfants de Dieu ? Comment ce que nous voulons correspond au Royaume ? Est-ce que c'est une volonté de paix, de miséricorde, de pureté, de justice, pleine de douceur ou qui veut la douceur ? Une volonté qui compatie à la souffrance d'autrui, aux péchés dans le monde, qui comprend que la grande richesse n'est pas dans la possession des biens mais au contraire dans la liberté, dans le détachement de tout, c'est-à-dire dans cette pauvreté en esprit dont parlent les Béatitudes.

Ainsi, nous découvrons que notre volonté n'est pas à annihiler. La volonté de Dieu ne s'oppose pas à notre volonté. Dieu n'est pas un tyran qui nous empêcherait d'être libres, comme cela a été pensé par les Maîtres du soupçon qui ont pensé que Dieu était un obstacle à notre propre volonté. C'est tout l'inverse. C'est précisément parce que Dieu a une volonté et une volonté forte – la volonté de sauver tous les hommes, c'est-à-dire la volonté de faire accéder tous les hommes à la plénitude de leur humanité, ce qui est la sainteté – que notre volonté peut être pleine de douceur, de tendresse, d'amour, de justice, de pureté et de miséricorde.

Voilà que Dieu veut rétablir l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu en lui donnant toute sa beauté et sa grandeur. Qu'est-ce que nous pouvons faire, nous, si ce n'est inscrire librement notre volonté dans ce grand dessein de Dieu ? C'est cela qui nous épanouit, qui fait notre grandeur et qui donne un horizon infini à notre agir. C'est comme si nous découvriions un espace extraordinaire, d'une grandeur inouïe pour agir avec notre volonté.

Oui, en disant : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel », nous disons aussi l'espace extraordinaire dans lequel nous pouvons inscrire notre volonté qui s'épanouit librement dans tout cet horizon que Dieu dévoile. C'est une volonté à l'intérieur de ma famille, de mon travail, de ma Communauté. J'exerce ma volonté de telle sorte qu'elle corresponde au dessein de Dieu et je suis participant de la réalisation de ce dessein de Dieu. Quelle noblesse pour chacun d'entre nous ! Voilà la grandeur de cette prière « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » !

À la semaine prochaine !